Le Livre de Juges

Partie 11

Auteur	Alfred E Bouter
Durée	00:46:01
Version en ligne	https://www.audioteaching.org/fr/sermons/aeb019/le-livre-de-juges

Remarque: Ce texte est une transcription générée par ordinateur de la présentation. La reconnaissance vocale peut parfois comporter des erreurs.

[00:00:00] Chapitre 7, verse 23 Et les hommes d'Israël se rassemblèrent de Neftali et d'Azair et de tous Manassé, et poursuivirent Madian.

Et Jédéon envoya des messagers dans toute la montagne d'Éphraïm, pour dire, Descendez à la rencontre de Madian, et enlevez-leur les eaux jusqu'à Bédbara et le Jourdain. Et tous les hommes d'Éphraïm se rassemblèrent, et s'emparèrent des eaux jusqu'à Bédbara et du Jourdain. Ils prirent les deux princes de Madian, Horeb et Zéheb.

Ils tuèrent Horeb au rocher d'Horeb, et ils tuèrent Zéheb au pressoir de Zéheb.

Ils poursuivirent Madian, et apportèrent les têtes d'Horeb et de Zéheb à Jédéon, de l'autre côté du Jourdain. Et les hommes d'Éphraïm lui dirent, Que nous as-tu fait de ne pas nous avoir appelés lorsque tu es allé faire la guerre contre Madian ? Et ils contestèrent fortement avec lui, et il leur dit, Qu'ai-je fait maintenant en comparaison de vous ? Les grappillages d'Éphraïm ne sont-ils pas meilleurs que la vendange d'Abiézère ? Dieu a livré en votre main les princes de Madian, Horeb et Zéheb, et qu'ai-je pu faire en comparaison de vous ? [00:01:06] Alors leur esprit s'apaisa envers lui quand il leur eut dit cette parole. Et Jédéon vint au Jourdain, et le passa, lui et les trois cents hommes qui étaient avec lui, fatigués mais poursuivants toujours. Il dit aux hommes de Succôte, Donnez, je vous prie, des pains au peuple qui me suit, car ils sont fatigués. Je poursuis Zébac et Thamuna, rois de Madian, et les principaux de Succôte dirent, La paume de Zébac et celle de Thamuna sont-elles déjà en ta main, que nous donnions du pain à ton armée ? Et Jédéon dit, A cause de cela, dès que l'Éternel aura livré Zébac et Thamuna à ma main, je broierai votre chair avec des épines du désert et avec des chardons. Et de là, il monta à Penuel, et leur parla de la même manière, et les hommes de Penuel lui répondirent comme les hommes de Succôte avaient répondu. Il parla de même aux hommes de Penuel, en disant, Quand je reviendrai en paix, je démolirai cette tour. Et Zébac et Thamuna étaient à Carcor, et leur camp avec eux, environ quinze mille hommes, tous ceux qui restaient de tout le camp des fils de Laurien, [00:02:08] car il en était tombé cent vingt mille hommes tirant l'épée.

Et Jédéon monta par le chemin de ceux qui habitent dans les tentes à Laurien de Nobac et de Jogbéha, et il frappa le camp, et le camp était en sécurité.

Et Zébac et Thamuna s'enfuirent, et il les poursuivit, et prit les deux rois de Madian, Zébac et Thamuna, et mit tout leur camp en déroute. Et Jédéon, fils de Joas, revint de la bataille de la montée

des Hérès. Il saisit un jeune garçon d'entre les hommes de Succôte et l'entroja, et le garçon lui mit par écrit les principaux de Succôte et ses anciens soixante-dix-sept hommes. Il vint vers les hommes de Succôte et dit, Voici Zébac et Thamuna au sujet desquels vous m'avez insulté, disant, La paume de Zébac et celle de Thamuna sont-elles déjà en ta main, que nous donnions du pain à tes hommes fatigués ? Il prit les anciens de la ville et des épines du désert et des chardons, et enseigna par eux les hommes de Succôte. [00:03:02] Et il démolit la tour de Pénuel et tua les hommes de la ville. Et il dit à Zébac et à Thamuna, Comment étaient les hommes que vous avez tués à Tabor ? Ils dirent, Comme toi, tels ils étaient, chacun et deux comme la figure d'un fils de roi. Il dit, C'était mes frères, fils de ma mère. L'Éternel est vivant. Si vous les eussiez laissés vivre, je ne vous tuerais pas. Il dit à Gétaire, son premier-né, Lève-toi, tue-les.

Mais le jeune garçon ne tirait pas son épée, parce qu'il avait peur, car il était encore un jeune garçon. Et Zébac et Thamuna dirent, Lève-toi, toi-même, et jette-toi sur nous, car tel qu'est l'homme, telle est sa force. Et Gédéon se leva, et tua Zébac et Thamuna, et prit les petites lunes qui étaient au cou de leurs chameaux. Et les hommes d'Israël dirent à Gédéon, Domine sur nous, et toi et ton fils, et le fils de ton fils, car tu nous as sauvés de la main de Madien. Et Gédéon leur dit, Je ne dominerai point sur vous, et mon fils ne dominera point sur vous. L'Éternel dominera sur vous. Et Gédéon leur dit, Je vous ferai une demande. Donnez-moi chacun de vous les anneaux de son butin. [00:04:04] Car les Madianites avaient des anneaux d'or, parce qu'ils étaient Ismaïlites. Ils dirent, Nous les donnerons volontiers. Ils étendirent un manteau, et y jetèrent chacun les anneaux de son butin. Et le poids des anneaux d'or qu'ils avaient demandé fut de 1700 cycles d'or. Sans les petites lunes et les pendants d'oreilles, les vêtements de pourpre dont étaient couverts les rois de Madien, et sans les colliers qui étaient au cou de leurs chameaux. Et Gédéon en fit un néphode, et le mit dans sa ville dans Ofra. Et tout Israël se prostitua là après celui-ci.

Et cela devint un piège pour Gédéon et pour sa maison.

Et Madien fut humilié devant les fils d'Israël, et il ne leva plus sa tête. Et le pays fut en repos quarante ans au jour de Gédéon. Et Jérubaël, fils de Joas, s'en alla et habita dans sa maison. Et Gédéon eut soixante-dix fils issus de ses reins, car il eut beaucoup de femmes. Et sa concubine, qui était à Sicème, elle aussi lui enfanta un fils, et il lui donna le nom d'Abimelech. [00:05:01] Et Gédéon, fils de Joas, mourut dans une bonne vieillesse, et fut enterré dans le sépulcre de Joas son père à Ofra des Abiezrées. Et quand Gédéon fut mort, il arriva que les fils d'Israël retournèrent et se prostituèrent après les Baals. Et ils s'établirent Baalbérit pour Dieu. Et les fils d'Israël ne se souvèrent pas de l'éternel leur Dieu, qui les avait délivrés de la main de tous leurs ennemis tout à l'entour. Ils n'usèrent pas de bonté envers la maison de Jérubbaël, Jérubbaal, qui est Gédéon, selon tout le bien qu'il avait fait à Israël.

Jusqu'ici la lecture de la parole. Aujourd'hui on a vraiment des cours intensifs, parce que c'est un long chapitre, et puis ce soir sera encore plus long, chapitre 9. Donc, avec l'aide du Seigneur, on va voir quelque chose. La dernière fois, on a vu donc la conquête, la bataille, comment Gédéon a eu la victoire par la grâce de Dieu sur les Madianites. C'est quoi ça, les Madianites ? On a vu donc que le peuple de Dieu était dans le pays promis, et que là, Satan veut les occuper de nouveau d'autres choses.

[00:06:02] Comme il a toujours essayé de faire tomber le peuple dans le désert, il n'a pas pu empêcher que le peuple entre dans le pays promis, pour être là pour la gloire de Dieu. Mais là, il les attaque d'une autre façon. Et on a vu aussi que ces choses ont des leçons spirituelles pour le croyant.

On a vu que l'ennemi utilise des moyens différents. On a vu la première attaque qui venait de loin, de ce roi de la région où Abraham avait vécu lorsqu'il était appelé par Dieu.

On a vu l'attaque de Moab, l'attaque du roi de Canaan, et puis Madian qui s'est associé aux Amalekites et au fils de Laurien.

On en a parlé un peu au début du chapitre 6. Représente donc un autre moyen, une autre attaque que Satan utilise.

C'est toujours en vue pour empêcher que le peuple de Dieu jouisse du pays promis, qu'il soit là pour la gloire de Dieu. Donc Satan attaque toujours le peuple de Dieu pour attaquer Dieu. Il veut ôter vraiment chaque fruit à Dieu, [00:07:01] afin que Dieu ne reçoive rien.

C'est ça le but de Satan. Et aussi dans nos vies, Satan attaque. Il utilise toutes sortes de choses. Il peut utiliser des choses mondaines ou des choses religieuses, du monde religieux ou du monde politique, ou des choses charnelles, quoi que ce soit. Même des choses terrestres qui sont bonnes en elles-mêmes. Il peut les utiliser pour nous empêcher de servir Dieu, pour que Dieu ne puisse pas avoir des adorateurs pratiquement. On peut avoir une position d'adorateur, mais si ce n'est pas une réalité, Dieu n'a rien encore. Donc on a vu comment Dieu a préparé son homme à lui, qui allait sauver le peuple, Gideon. Et on a vu là beaucoup de leçons pratiques aussi pour nous à l'école de Dieu. Dieu nous forme, chacun et chacune de nous, à son école. C'est bien utile de méditer sur ce chapitre dans ce sens-là. Et même en vue du combat, il fallait que Gideon reçoive beaucoup d'instructions, qu'il soit dépendant de Dieu. Et ainsi, il a donc appris à être dépendant de Dieu, même avec seulement 300 hommes.

Il était là pour attaquer et Dieu a donné la victoire. [00:08:04] C'était vraiment le combat de Dieu.

Et vous voyez, Dieu n'aurait pas besoin de nous pour faire ce combat-là. Il pourrait le faire tout seul. Mais Dieu aime impliquer ses enfants dans ce combat, pour avoir la communion avec eux dans ces choses.

Maintenant, on voit donc une nouvelle phase, après le combat qu'on a vu la dernière fois.

J'aimerais juste encore répéter brièvement les moyens que Dieu a utilisés, parce que le Nouveau Testament nous explique la signification de ces choses. Beaucoup d'illustrations de l'Ancien Testament sont expliquées dans le Nouveau Testament, quant à leur signification spirituelle. On a vu donc que les cruches étaient brisées. Les cruches parlent des croyants, comme des vases pour le maire. Ça parle de la formation. Une cruche est formée. Ça parle aussi de la discipline. Maintenant, la cruche est brisée. Ça parle aussi de la consécration, parce que ces cruches sont brisées. Pourquoi ? Pour servir Dieu.

C'est tout pour la gloire de Dieu. Comme Marie a brisé ce vase avec lequel elle voulait ouindre le Seigneur Jésus, [00:09:02] ça parle de la consécration, de ce dévouement entier, sans réserver rien. Deuxièmement, on a vu le son des trompettes, qui nous parlent donc de notre témoignage audible, ce que nous parlons. C'est un témoignage pour Dieu. Les cruches aussi, mais d'une autre façon. Les trompettes, c'est ce qu'on peut entendre.

Et là, on peut penser à ces deux trompettes d'argent. Dans l'Ancien Testament, on peut penser aux

cornes des béliers. En tout cas, il faut que nous soyons identifiés avec de telles trompettes, avec de telles cornes, pour pouvoir être un témoignage. Et puis, aussi le témoignage d'une autre façon, ce que les gens peuvent voir, les torches.

C'est donc pour illuminer, illuminer pendant la nuit. On a pensé à la nuit, dans notre prière. Voilà, les torches ont été données pour pouvoir illuminer, pour avoir de la lumière pour le combat pendant la nuit. Et puis, il y avait l'épée, l'épée de l'Éternel et de Gédéon. La parole de Dieu dans sa puissance pénétrante pour attaquer l'ennemi. Et nous avons vu donc, la dernière fois, qu'il y a une application pour nous, [00:10:01] aussi en rapport avec la Bonne Nouvelle. Nous sommes maintenant des serviteurs, comme Gédéon et ses 300 hommes étaient des serviteurs de Dieu. Et Dieu veut nous élever pour nous avoir comme ses serviteurs. Et nous avons l'exemple d'un pôle, d'un deux chrétiens. C'est lui, le serviteur de l'Éternel, de Dieu, du Seigneur Jésus.

Et il est notre exemple, là. Et puis, il présente l'Évangile et a un double effet. Pour les ennemis, pour ceux qui ont refusé cette Bonne Nouvelle, c'était la mort. Une odeur de mort. Et cette odeur de Christ était, pour d'autres, la vie. Pour ceux qui ont accepté la Bonne Nouvelle, c'était la vie. Donc, un double effet. Et aussi, dans ce combat-là, on voit ce double effet. Pour le peuple de Dieu, c'était bénéfique. Pour les ennemis, c'était la mort. On a vu que Dieu se sert maintenant aussi d'un autre groupe. Au début, Dieu avait donc mis de côté ces 22 000 hommes, d'abord, et puis encore presque 10 000 hommes qui étaient mis de côté. Pourquoi ? Afin que le peuple ne dise pas, c'est par notre force que nous avons eu la délivrance. Donc, Dieu a limité ce petit groupe.

[00:11:02] Donc, il a limité le nombre à 300 pour qu'il soit clair que la délivrance vient de Dieu.

C'est Dieu qui donne la délivrance. Mais ça ne veut pas dire qu'il ne peut pas utiliser le peuple après. On voit maintenant, dans chapitre 7, verset 23, que Dieu se sert des hommes de Neftali, d'Azer, de Toumanassé, pour poursuivre Madien.

Donc, ceux qui avaient peur au début, ou ceux qui avaient manqué le test, comme nous avons vu la dernière fois, ils sont maintenant disponibles pour poursuivre Madien.

Mais pour l'attaque initiale, pour la conquête initiale, ils n'étaient pas utiles pour le Maître, comme nous avons vu. Et Dieu utilise même, verset 24, il utilise même les hommes d'Ephraïm.

Vous voyez, Ephraïm était une tribu un peu au sud. Manassé et les autres tribus étaient au nord du pays, la Galilée et ces contrées-là, tandis qu'Ephraïm était au centre du pays. Et Ephraïm n'avait pas été appelé par Gédéon.

Pourquoi pas? La parole ne le mentionne pas ici, mais Gédéon connaissait ces hommes-là. Ces hommes-là voulaient toujours avoir l'honneur sans rien faire. [00:12:03] On le voit déjà dans le livre de Josué. Il avait reçu une grande partie du pays, mais il était trop paresseux pour attaquer l'ennemi. Il n'était pas comme Caleb qui avait attaqué l'ennemi pour prendre possession de son pays. Il restait dans les montagnes, il ne voulait pas descendre dans la vallée. Et puis, ils se sont servi aussi des Canaanites pour qu'eux soient leurs esclaves.

En tout cas, on voit des détails dans Josué 17 qui nous montrent l'attitude des Ephraïmites. Plus tard, on voit aussi que les Ephraïmites avaient toujours la fierté dans leur cœur. Ils voulaient être les premiers. Pourquoi? Vous voyez, par la souveraineté de Dieu, Dieu avait choisi Ephraïm et l'avait

placé en premier, comparé avec Manassé.

Manassé était le premier-né de Joseph, mais on voit dans Genèse 47 que Jacob a pris le cadet, donc le plus jeune, et lui a donné la bénédiction du premier-né.

Mais les Ephraïmites se sont glorifiés dans cette position. [00:13:01] On ne peut jamais se glorifier d'une façon charnelle dans la souveraineté de Dieu. Si Dieu nous donne une place élevée, ce n'est pas pour nous glorifier nous-mêmes, c'est pour la gloire de Dieu. Mais les Ephraïmites utilisaient cette place pour leur propre gloire. Et c'est pour ça aussi que Gédion ne les a pas appelés. Non plus dans le combat contre le roi de Canaan, dans l'attaque de chapitres 4 et 5, on a vu ça, là non plus, il ne jouait aucun rôle.

Tandis que Déborah, elle habitait dans cette région-là, elle habitait au centre du pays. Mais les Ephraïmites ne voulaient pas s'impliquer dans ce combat. Donc c'est une leçon pour nous, mais on voit que malgré cette attitude négative, Dieu se sert d'eux pour donner maintenant les deux princes.

Vous voyez verset 24 et verset 25, on voit donc que les Ephraïmites s'impliquent dans le combat, dans la poursuite. Ils prirent les deux princes de Madian et Horeb. Juste un mot sur ces princes-là. Leur nom signifie Horeb, corbeau, et Zeheb, loup.

Je pense que ça nous parle de deux aspects du péché, [00:14:01] dans sa corruption et dans sa violence.

C'était des animaux sages, sauvages, sauvages pour avoir des animaux de proie, pour se nourrir de ça. Des animaux impurs aussi, selon la loi.

Et puis ces deux éléments étaient maintenant donc éliminés. Les éléments de ténèbres aussi, le corbeau qui est noir parle de la ténèbre, et une autre pensée encore, le pressoir nous parle du jugement. Donc ce rocher et ce pressoir nous parlent du jugement qui était maintenant appliqué par Ephraïm, mais c'était au fond Dieu qui a condamné ses rois et effectué, exécuté ce jugement.

On va revenir à la signification prophétique de cela un peu plus tard en rapport avec Zébak et Salmuna. Donc à cause de cette victoire, les hommes d'Ephraïm se sont enorgueillis encore, et puis on voit maintenant, chapitre 8, maintenant un autre conflit. Ce n'est pas maintenant un conflit avec ceux qui n'appartiennent pas au peuple de Dieu, les Madianites, les Amaléquites, les fils de Laurien, [00:15:02] c'est maintenant un conflit au sein du peuple de Dieu. Ça c'est très grave, on voit deux conflits dans ce chapitre 8. Le premier conflit donc ce sont ces hommes d'Ephraïm. On voit que seulement dans le millénium, ou juste avant le millénium, cette attitude va être changée. Dans les psaumes par exemple, j'ai lu un psaume 78, verset 9, et aussi Ésaïe 11, verset 13, on voit que cette attitude va changer à la fin. Ézéchiel 37 nous montre le même principe. Ephraïm va se soumettre à Juda, va accepter maintenant la place que Dieu lui a donnée avec une bonne attitude, pas avec la fierté.

Ici, ils sont encore remplis d'orgueil, et on peut dire leur cœur n'est pas entièrement pour Dieu à cause de ça. Leur cœur est partagé.

C'est souvent le cas avec les croyants aussi, que notre cœur est partagé. D'un côté pour le Seigneur, mais aussi quelque chose pour nous-mêmes, ou pour notre propre gloire, comme les éphraïmites.

Tandis que Zédéon, lui, il était entièrement pour Dieu, comme nous avons vu. Il s'est donné entièrement, sans réserve.

Donc, ce conflit est décrit dans verset 1, [00:16:02] « Que nous as-tu fait de ne pas nous avoir appelés, lorsque tu es allé faire la guerre contre Madia ? » Ok, là Zédéon aurait pu dire, mais moi je vous connais, je connais votre attitude, vous venez seulement après le combat, après la victoire, là vous voulez avoir un rôle. Mais pour être disponible, avant ça, vous n'êtes pas là. C'était la même chose dans juges 4 et 5. Il aurait pu dire ça, mais il n'a pas dit. On voit que Zédéon prend une place d'humilité pour gagner ses frères. Ici, dans ce conflit, il fallait qu'il gagne ses frères. Pas seulement pour avoir la victoire, parce que plus tard il a poursuivi seul. Ils ne sont pas venus pour aider Zédéon. Mais il prend une place d'humilité pour gagner les frères. Plus tard, avec Jephtah, on voit une autre attitude de Jephtah, il va répandre la même éphraimite, avec leur fierté, il va les soumettre à son autorité.

Donc on a un choix à faire, soit l'attitude de Zédéon pour gagner les frères.

Et peut-être ils ont appris une leçon à cause de l'humilité de Zédéon. En tout cas, on voit dans Zédéon une bonne attitude, une attitude de grâce et d'humilité. [00:17:05] Et c'est exactement ça que Dieu veut nous enseigner. On va dans Philippien. Lorsque Paul était en prison, Philippien 1, il y avait des gens qui ont proclamé l'évangile par jalousie.

Peut-être les éphraimites étaient motivés par la jalousie pour attaquer maintenant ces deux princes, ou pour poursuivre les madianiques. Peut-être ils ne voulaient pas que Zédéon ait toute la victoire seul. Peut-être c'est ça. Mais Paul ne fait pas de plainte, dans Philippien 1, c'est très intéressant de voir. Il est heureux que l'évangile soit prêché. Et ainsi, Zédéon ici, il est heureux que les éphraimites aient eu cette victoire, malgré leur motif qui n'était peut-être pas correct. Mais en tout cas, il voit que Dieu leur a donné ces deux princes et une partie de l'armée madianique. Donc, on peut gagner les frères par notre attitude. Comme Jephthah, il a manqué et le résultat de ça a été un grand combat, un grand conflit entre les frères.

Puis des milliers sont morts.

On va voir ça dans chapitres 11 et 12. On va voir qu'il y a un conflit entre des tribus. [00:18:02] Même Benjamin était là.

C'est un autre conflit qu'on va voir dans ce livre. Mais on voit ici comment Zédéon, par son attitude, a résolu ce conflit.

Et pour poursuivre cette pensée de Philippien, on voit dans Philippien 2, comment Paul nous présente l'attitude du Seigneur. Pour avoir cette unité, cette même pensée, pour avoir une unité pratique, il faut suivre l'attitude du Seigneur Jésus dans son humilité. Puis Zédéon, lui, il le fait. Autre chose à remarquer, verset 2, à la fin, le grappillage d'Éphraim.

C'est donc la récolte des fruits, des raisins, tout cela. Ne sont-ils pas meilleurs que la vendange d'Abiézère? La vendange, c'est donc la première phase. Et puis le restant, la deuxième phase, était donc ce qu'Éphraim a fait.

Mais on voit ici qu'Abiézère, donc Zédéon, ensemble avec la maison de son père, c'est eux qui ont

eu la première victoire.

Et ces 300 hommes étaient probablement tous parentés à Zédéon. C'est intéressant de voir ça. Les 300 hommes, on a vu ça dans le chapitre 6 déjà, [00:19:04] que d'abord les Abiézrites furent assemblés à sa suite. 6, verset 34.

Et puis probablement, ces 300 hommes étaient donc les Abiézrites, ceux de la famille, de la parenté de Zédéon, qui n'ont pas... ont manqué le test avec l'eau, comme on a vu dans le chapitre 7. Et Dieu s'est servi d'eux pour avoir la victoire initiale.

Donc il leur donne gloire, verset 3, mais il maintient quand même la gloire de Dieu. Il dit, Dieu a livré en votre main le prince de Madian, Aurébézère. Donc je ne dis pas si on... pour gagner les frères, ce n'est pas pour... au détriment de Dieu. Zédéon maintient la gloire de Dieu quand même. Ça c'est aussi un point à remarquer. Il maintient la gloire de Dieu et quand même il gagne les frères, comme nous avons vu. Leur esprit s'apaisa envers lui quand il leur eut dit cette parole. Mais on voit qu'ils ne sont pas encore entièrement pour Dieu et pour Zédéon. Parce qu'ils auraient pu accompagner maintenant Zédéon, pour poursuivre l'ennemi. Ils ne l'ont pas fait. On voit leur cœur était partagé. Verset 4, Zédéon vint au Jourdain et le passa. Donc Zédéon aurait pu rester dans le pays, [00:20:02] mais il savait que s'il ne... n'attaquerait pas ces deux rois, ces deux rois reviendraient plus tard, peut-être l'autre année avec une nouvelle armée. Donc il savait qu'il fallait vraiment que ces deux rois soient mis à mort.

Maintenant un verset intéressant et encourageant, verset 4. Lui et les trois saints hommes qui étaient avec lui. Donc on a vu, c'était de s'apparenter. Et le Seigneur Jésus veut aussi que nous réalisions, que nous appartenons à sa famille.

Nous pouvons être des serviteurs et des guerriers de Dieu à cause du fait que nous sommes parentés au Seigneur Jésus. Deuxièmement, ils étaient avec lui. On ne peut pas poursuivre l'ennemi sans la présence du Seigneur Jésus. Ils étaient avec lui. C'est très pratique ça. Maintenant, fatigués.

Ok, on pourrait dire, mais à cause du fait qu'ils étaient tellement fatigués, ils sont restés là, attendus quelques jours pour continuer après. Ou même pour rentrer chez eux à cause de leur fatigue. Non, on voit ici une caractéristique des vainqueurs. On a mentionné la dernière fois ces caractéristiques des vainqueurs dans chapitre 7. [00:21:05] Ils étaient courageux, les autres avaient peur. On a vu, ils étaient équilibrés en rapport avec le test d'eau. Au lieu de se mettre à genoux et puis prendre le temps, ils ont juste, à cause de la menace de l'ennemi, ils ont juste mis l'eau avec leurs mains. Donc, équilibrés quant aux bénédictions terrestres. Le troisième point, on a vu qu'ils étaient obéissants. Ils ont respecté les commandes de Jédéon. On a vu qu'ils avaient des lumières.

Et nous, les chrétiens, nous sommes supposés de fonctionner comme des lumières. Philippiens 2.

Ils avaient ce témoignage par les torches, on avait vu. Les cruches brisées, cet entier dévouement.

Et on a vu aussi dans le verset 21, c'est le septième point. Chacun à sa place. Personne ne peut prendre ma place. Il faut que chacun, chacun de nous, prenne sa place dans ce combat. C'est très, très instructif.

Maintenant, on voit donc encore une autre caractéristique. Malgré la fatigue, ils l'ont poursuivi. On lit

dans Ésaïque 50 que le Seigneur Jésus parle à ceux qui sont fatigués.

[00:22:01] C'est une consolation.

Et on voit ici que Jédéon avait cet charisme pour motiver ses guerriers.

Malgré le fait que les éphémites les ont abandonnés de nouveau, les autres tribus n'étaient pas là, seulement ces trois saints étaient là. Mais par son charisme, il les a motivés.

Et ainsi, le Seigneur Jésus veut nous motiver. Malgré notre fatigue, il veut parler à nous. Selon Ésaïe 50, verset 2.

Une parole à propos. Et ainsi, nous encourager.

Il donne aussi la force à ceux qui n'ont pas de force. Ésaïe 40, c'est un très beau chapitre.

On voit à la fin de ce chapitre que Dieu multiplie la force à ceux qui n'ont pas de force. Verset 5, il dit aux hommes de Succôte. Maintenant, on voit un autre conflit. On a vu un conflit au sein du peuple, de l'autre côté du Jourdain. Maintenant, ils ont passé le Jourdain.

Maintenant, un autre conflit dans la région de Gades. Succôte et Penuel.

Ce sont de beaux noms, ça. Succôte veut dire cabane ou tente. Ça parle du pèlerinage du peuple de Dieu.

Ils sont des pèlerins dans ce monde. Et Penuel parle de la phase de Dieu [00:23:01] où Jacob a eu ses expériences dans la présence de Dieu. Genèse 32.

Mais ces habitants-là n'étaient plus caractérisés par ces choses-là. Contre Gédéon, lui, était caractérisé par ces choses. Donc, c'est beau de voir, ça, l'attitude de Gédéon. Il garde l'esprit du pèlerin.

Il garde aussi la réalisation de la présence de Dieu, la phase de Dieu. C'est pour ça qu'il a pu continuer. Continuer pour attaquer maintenant ces deux rois. C'était la région du nord de Jabog, là, Succôte.

Mais il est encore allé beaucoup plus loin, près de la région d'Aman, là, pour pouvoir attraper ces deux rois.

Maintenant, le nom de ces deux rois, Zébac, verset 5. Zébac et Tzalmuna. Zébac veut dire sacrifice ou égorgement.

Ce n'est donc pas le sacrifice, comme on le voit dans Lévitique 3, mais un sacrifice dans le sens, quelque chose est égorgé. Égorgé, on peut voir ici, en rapport avec l'ennemi, les intérêts de l'ennemi. On a vu, l'ennemi veut aussi son sacrifice.

L'ennemi veut nous avoir.

Et deuxièmement, Tzalmuna veut dire abri refusé, [00:24:03] ou l'ombre ôtée.

L'ombre a été ôtée, la protection de Dieu refusée. C'était le cas avec ces deux rois. Ils n'avaient rien en commun avec le peuple judiaire. Mais aussi, ces habitants de Succôte étaient peut-être influencés par ces Madianites. Ils avaient peur, peut-être. Ils ne voulaient pas se donner un sacrifice, se donner un dévouement pour les intérêts de Dieu, accepter sa protection, jouir de sa face, de sa présence, comme Gédéon. C'est pour ça qu'on voit cette attitude de neutralité que Gédéon a dû poursuivre seul.

C'est un autre conflit. Le peuple de Dieu, qui prend une attitude de neutralité, d'indifférence envers le mal, ne peut pas être utilisé par Dieu. Par contre, Dieu va dans son gouvernement.

Il va s'occuper de ça.

On voit plus tard que Gédéon, comme juge, les châtie.

On va revenir à ça dans quelques moments. Verset 6.

Les principaux de Succôte se sont moqués de lui. Ils ne voulaient pas s'identifier avec l'exercice de Gédéon. [00:25:01] Ils étaient neutrals, ou gardaient cette neutralité envers l'ennemi. C'est indifférent. Aucune sympathie avec l'homme de Dieu, vraiment. Gédéon, le sauveur, le juge de Dieu, il n'avait aucune sympathie pour lui, malheureusement. Donc, c'est un autre conflit au sein du peuple de Dieu. L'autre côté du jour permet. Verset 7.

Gédéon parle comme juge, pas comme vengeur, simplement. Il va se venger. Non, il parle ici comme juge.

Lorsque l'Éternel aura livré Zébak et Tzalmuna à ma main, je broierai votre chair avec des épines du désert. Ils vont récolter ce qu'ils ont semé. C'est un principe qu'on voit dans ce chapitre-là. Et c'est aussi le principe qu'on va voir dans chapitre 9. La rétribution de Dieu.

Ce qu'un homme sème, cela il va maçonner, récolter. Donc, ils ont refusé de prendre une position pour le peuple de Dieu. Ils vont le savoir plus tard. Verset 10.

Verset 10, on voit comment Gédéon a continué sa poursuite.

Et on voit maintenant la capture de ces deux rois. C'est intéressant de voir que Zébak et Tzalmuna sont appelés des rois et qu'Horeb et Zéb sont appelés des princes.

[00:26:03] Peut-être une différence de position là. Il y avait encore 15 000 hommes. Et puis verset 11 nous montre que Gédéon est monté là par le chemin de ceux qui habitent dans les tentes. C'était probablement le chemin des caravanes, où les caravanes allaient toujours. Et puis là, on pourrait procéder assez vite aussi. À l'orient de Nobak et de Zogba, on ne sait pas exactement où ces places étaient situées, mais peut-être assez loin du Jordan, dans la région d'Aman peut-être. Le camp était en sécurité.

C'est remarquable. Ces deux rois, on dit, mais ces fermiers d'Israël ne vont pas nous poursuivre jusqu'ici. Ici, on est en sécurité.

Et j'ai pensé aussi à l'attitude de ce monde aujourd'hui. Le monde parle maintenant de sécurité. La menace d'une guerre mondiale, nucléaire, un peu enlevée, maintenant, c'est la sécurité. 1 Thessaloniciens 5, verset 3, nous parle aussi de cela. Lorsque les gens diront paix et paix, là, une soudaine destruction va tomber sur eux.

Et c'est exactement le cas. Cette confiance d'eux-mêmes, ils étaient là dans la confiance d'eux-mêmes. [00:27:04] Ils sont attaqués maintenant par le jugement de Dieu. La destruction, Karkor veut dire destruction, sont détruits entièrement.

Sauf Zébak et Tzalmouna.

Puis là, on pourrait dire, ok, mais ces 15 000 hommes étaient tués, donc Gélion aurait pu rentrer.

Non, il continue la poursuite.

Il n'abandonne pas la poursuite. Ça, c'est aussi une leçon pour nous. Continuer jusqu'à la fin.

Il prie les deux rois. Maintenant, il prend donc ces deux rois, il va rentrer en Israël, parce que ces deux rois étaient aussi coupables de la mort de ses frères. Puis ça, c'est une autre affaire. On va revenir à ça. Mais entre ces deux moments, la capture et puis le jugement de ces deux rois, on voit encore ce pericope, verset 13 à 17, où Gélion agit comme juge.

Il était devenu le sauveur du peuple. Il était un vainqueur avec ses 300 hommes, vainqueur. Maintenant, il agit comme juge. Et les hommes responsables, les principaux de Succône, les chefs, qui étaient donc responsables pour toute la population là, qui l'avaient insulté, [00:28:01] il les prit, verset 16, les anciens, donc les principaux, les anciens, et il a pris des épines du désert.

Donc, l'épine nous parle de la conséquence du péché. Genèse 3.

Les chardons aussi, les résultats de tout cela. Il prend ces choses là pour leur donner une leçon et enseigna par eux les hommes de Succône.

Donc, ça veut dire ici, par ces épines, peut-être ils devraient se mettre sur un lit d'épines ou peut-être il les a fouettés par ces épines mélangées avec les chardons.

En tout cas, ils ont eu leur leçon que Dieu ne peut pas être indifférent là où le peuple de Dieu est indifférent. Eux étaient indifférents envers le mal et dans la rétribution de Dieu, ils sont maintenant châtiés.

Et les autres, même tués, les hommes de Punuel, qui avaient leur tour de protection, qui avaient peut-être encore un avantage comparé avec Succône, eux reçoivent encore un jugement plus grave à cause de leur fierté et de leur méchanceté même envers Gédéon.

Maintenant, on va voir quelques faiblesses dans Gédéon. [00:29:03] On voit, il agit maintenant comme juge. Comme juge, il est exposé à d'autres épreuves. Comme sauveur, comme guerrier, il avait des épreuves. Maintenant, comme juge, il a d'autres épreuves. La première faiblesse comme juge, on voit maintenant, chapitre 13, verset 13 à 17, nous a montré des qualités de juge.

Mais maintenant, on voit des faiblesses de juge. Vous voyez, il dit à ses deux rois, il pose cette question, « Comment étaient les hommes que vous avez tués à Tabor ? » Ils disent, « Comme toi, tels ils étaient. » Chacun d'eux comme la figure d'un fils de roi. Il dit, « C'était mes frères, fils de ma mère. L'Éternel est vivant. Si vous les eussiez laissés vivre, je ne vous tuerais pas. » Ça, c'est une faiblesse. Parce que comme juge, il fallait qu'il tue ses deux rois.

Le jugement de Dieu devrait être exercé sur ses deux rois, qui étaient donc vraiment les instigateurs de tout ce mal, qui étaient en arrière de toutes ces attaques, comme nous avons vu dans chapitres 6 et 7. Et puis, ses deux rois essaient de gagner la confiance de Gédéon par la flatterie. [00:30:02] Ils disent, verset 18, « Comme toi, tels ils étaient. »C'était donc vraiment des frères de Gédéon, ou peut-être de la même famille. Non, non, il le dit, « de ma mère. »Oui, verset 19, « fils de ma mère. »Donc, vous voyez, comme frère, il était aussi vengeur.

Il fallait que ses deux rois soient tués maintenant, parce que Gédéon devrait prendre soin des intérêts de ses frères décédés.

Donc, il devrait fonctionner comme vengeur. Et à cause de cela, ses deux rois devraient être tués.

Mais on réalise que sa capacité comme juge est plus élevée que sa capacité de vengeur.

Un vengeur devrait appliquer ce jugement-là, selon la loi de Dieu.

Mais le juge du peuple avait encore une place plus élevée.

Puis, il ne fallait pas qu'il dise quelque chose comme ça. Il dit maintenant, ok, mes amis, j'aurai la grâce pour vous, comme juge, mais vu le fait que je dois aussi venger le sang de mes frères, [00:31:02] il faut que vous soyez tués.

Donc, c'est une faiblesse dans Gédéon. Et souvent, on voit aussi cela dans notre propre vie.

Lorsque ça s'agit de questions dans l'assemblée, par exemple, on voit que les relations naturelles prennent quelquefois le dessus et se placent au-dessus des intérêts de Dieu.

Et ainsi, on voit que comme juge, il manque et il se laisse diriger par ses liens naturels.

En tout cas, on voit peut-être la suggestion, dans le chapitre 6, on voit que les Madianites ont attaqué le pays. Et c'est dans cette première attaque, peut-être, qu'ils ont tué les frères de Gédéon. Verset 33 du chapitre 6.

Tous Madian et Amalek et les fils de Laurien se réunirent ensemble et passèrent le Jourdain et campèrent dans la vallée d'Israël. C'est donc tout près de Gédéon. Et là, ils ont tué probablement les frères de Gédéon.

Une autre faiblesse, on voit dans le verset 20, ils demandent à Géther, son premier-aîné, de les tuer. Vous voyez, Géther n'était pas avec ses 300 hommes probablement. [00:32:03] Il était à la maison. Et puis, la place du jugement ici, c'est un rapport avec la maison de Gédéon. Il agit comme vengeur maintenant. Mais il abandonne ses droits comme juge.

Une autre faiblesse dans le verset 21. Lève-toi toi-même et jette-toi sur nous, car tel qu'est l'homme, tel est sa force. C'était aussi une forme de flatterie par ces deux rois, au lieu de réaliser que c'était Dieu qui avait donné la force. Il ne dit rien ici.

C'était Dieu qui avait donné la délivrance. Dieu avait donné la force. Ce n'est pas tel qu'est l'homme, tel est sa force. C'est un principe du monde, mais pas un principe à l'école de Dieu. Et puis, on voit que Gédéon exécute maintenant le jugement qu'il devrait faire même s'il n'avait pas tué ses frères.

Il aurait dû faire cela quand même. Mais, une autre faiblesse. On arrête ici pour quelques moments, parce que maintenant je veux dire quelque chose sur la signification prophétique de ces chapitres. On a lu dans chapitre 6 que ces armées se sont campées dans la vallée des Israëls.

[00:33:06] On a vu aussi l'attaque d'Horeb et Zéheb, et la capture de Zébak et de Salmouna. Si on tourne maintenant au psaume 83, on voit que ces chapitres, je ne vais pas élaborer là-dessus, mais juste mentionner le point, que ces chapitres nous parlent aussi des événements futurs. Psaume 83, on voit toute une alliance contre Israël.

Verset 6, une confédération avec le roi du Nord, Edom, Ismaïlite, Moab, les Agaréniens, etc.

Ce sont dix nations. Ça, c'est un rapport avec le roi du Nord. Verset 8, Assur, c'est le roi du Nord. Et puis verset 9, Dieu dit maintenant, ou la prière du reste fidèle dans le futur est maintenant, verset 9, « Fais-leur comme à Madien, comme à Cisra, comme à Jabin, au torrent de Kizan, qui ont été détruits à Indore. » Verset 11, « Fais que leurs nobles soient comme Horeb et comme Zéheb, et tous leurs princes comme Zébak et comme Salmouna. » [00:34:01] Donc on voit ici une référence claire des chapitres que nous avons lus. Verset 9, au torrent de Kizan, c'est la vallée de Mégédo.

Peut-être aussi la même vallée que nous avons vue dans juges 6 verset 33, la vallée d'Israël.

Je ne suis pas sûr, absolument sûr, mais en tout cas on voit ici une phase du jugement futur où le Seigneur viendra pour juger les armées de l'Empire Romain qui se sont ramassées là pour aider l'Antichrist, mais au fond pour attaquer l'Aïau, comme Apocalypse 19 nous le montre.

C'est donc une première attaque dans le futur où le Seigneur va intervenir.

La deuxième attaque où le Seigneur Jésus va intervenir, ce sera dans le pays. Il est dit ici dans verset 11, « Fais que leurs nobles soient comme Horeb et comme Zéheb. » Horeb et Zéheb étaient pris dans le pays, au centre du pays. Et la deuxième attaque, c'est l'attaque du roi du Nord. Lorsqu'il va revenir de l'Égypte, il sera attaqué par le Seigneur venant de la gloire, venant du ciel. « Fais-leur comme Horeb et comme Zéheb. » Ce sera l'attaque de la part du Seigneur contre le roi du Nord. [00:35:03] Et puis la troisième chose, Zébac et Tzamuna étaient pris en dehors du pays, l'autre côté du Jordan. Et on voit que là, il y aura aussi une attaque. Israël ou le reste fidèle va attaquer les nations autour d'eux, en dehors du pays. Et là, le Seigneur Jésus va leur donner aussi la délivrance, comme d'autres prophètes nous le montrent. Donc c'est très intéressant de voir que dans ces attaques de juges, de l'ennemi, on voit aussi des types de ces combats futurs.

Et je mentionnerai simplement encore un verset dans Esaïe. Je pense que je l'ai mentionné en rapport avec juges 7 déjà.

C'était le jour de Madian, le jour de Gédéon, où Gédéon a eu sa victoire. C'est appelé aussi le jour de Madian.

Chapitre 10, verset 26. « L'éternel des armées suscitera contre lui un fouet, comme Madian a été frappé au rocher d'Horeb. » Donc dans le contexte du chapitre, je ne peux pas élaborer là-dessus maintenant, mais c'est ici l'attaque contre le roi du Nord. [00:36:01] Il sera détruit dans le pays d'Israël, comme Horeb et Zéheb.

Et dans le chapitre 11, on voit comment les Israélites vont attaquer les nations en dehors du pays.

Verset 14, 11, verset 14. « Mais ils voleront sur l'épaule les Philistins »Ça c'est l'Ouest. « Ils tueront ensemble les fils de Laurien. » Donc ils vont maintenant ensemble avec Éphrime. Ça c'est la contraste avec le chapitre que nous avons lu. Dans Isaïe 11, verset 13, nous voyons que la jalousie d'Éphrime s'anira et les adversaires de Judas seront retranchés. Éphrime ne sera pas rempli d'envie contre Judas et Judas ne sera pas l'adversaire d'Éphrime. Donc on voit l'unité maintenant dans le reste fidèle pour ensuite attaquer les ennemis alentours, à l'Ouest et à l'Est du pays.

Et puis donc on a vu ces trois combats futurs, on les voit dans les histoires des juges. Mais il y a aussi une application importante. Pour nous, nous avons vu que ces choses ont des leçons pour nous, des leçons morales, des leçons spirituelles. Mais aussi, ça nous parle de l'histoire de l'Église. [00:37:02] Et j'aimerais le répéter. Dans 1 Chrétien 10, nous voyons que toutes ces choses leur sont arrivées pour notre instruction, pour notre correction aussi, pour nous encourager et exhorter, mais aussi pour nous corriger, pour nous avertir. Et on voit ici l'histoire de l'Église. Lorsqu'on comprend la signification de 1 Chrétien 10, toute l'histoire d'Israël est comme une parallèle avec l'histoire de l'Église. Nous avons vu au début l'abandon du premier amour. On a vu l'attaque dans les jours de Déborah et de Barak.

C'est peut-être la situation de Smyrne. Mais on a vu déjà des indications que Gédéon va parallèle avec Pergam.

Et maintenant, on va voir un développement plus loin, comment Pergam se développe en Thiatire.

On va voir ce soir dans Abimelech, vraiment l'illustration de la situation de Thiatire. Donc si on connaît l'Apocalypse 2 et 3, ça va nous aider à comprendre aussi la signification de ces chapitres qui sont devant nous. Parce que le même développement qu'on voit maintenant en Israël a eu lieu plus tard dans l'Église. [00:38:02] Donc pour revenir maintenant à juste vite verset 21 à la fin, cette petite lune qui était utilisée par les Madianites comme l'île de Latrie, ces lunes qui étaient des signes de la victoire de Gédéon, sont maintenant utilisées pour faire une éphode.

On va revenir à ça.

Donc peut-être c'est une faiblesse déjà ici de Gédéon de vouloir avoir ces petites lunes. Et on voit que dans l'histoire de l'Église, ce désir d'avoir ces choses des nations païennes, pour incorporer tout cela dans l'Église, c'est devenu un piège pour l'Église. Et graduellement cette île de Latrie a été introduite dans l'Église. Et peut-être aussi dans nos vies, ça peut nous arriver aussi. Verset 22, les hommes d'Israël dirent à Gédéon, « Domine sur nous ».

Donc c'est une flatterie de la part du peuple maintenant. On a vu la flatterie de la part des Madianites,

maintenant on voit un effet de cette attitude dans les Israélites. Donc on peut combattre l'ennemi, mais il faut que les influences de l'ennemi soient ôtées aussi de nos cœurs. [00:39:02] Et puis on voit quand même une influence de la part de l'ennemi dans cette flatterie, dans ces lunes qui sont gardées là, on voit quand même, malgré la mort de tous ses ennemis, une influence qui reste au milieu du peuple de Dieu. Gédéon, il donne la bonne réponse, verset 23, « L'Éternel dominera sur vous ». Il place Dieu en premier, la prééminence de Dieu. Il maintient donc la vérité, mais on voit qu'il prend cet effort. Ça c'est aussi le développement dans l'Église. Ils ont maintenu la vérité à plusieurs égards, mais ils ont ajouté d'autres choses. On voit le même principe, le Seigneur l'avait mentionné déjà, « Vous tous, vous êtes frères ». Donc Gédéon respecte cet enseignement, cette pensée de Dieu. Plus tard, on voit que le peuple quand même a choisi un roi, sous Samuel, mais ça c'est une autre leçon.

Donc là, Gédéon maintient la vérité, mais on voit, verset 24, l'influence des Madianites et des Ismaïlites. Leur influence, parce qu'ils étaient quand même parentés au peuple de Dieu, par Abraham, Abraham était leur père, on voit qu'une influence subtile pénètre maintenant Israël.

[00:40:03] Donc les gens donnent de leur butin, on pourrait dire que tout ce que Gédéon fait ici, c'est comme une mémoire de la victoire, ça peut être correct, comme mémoire de la victoire, mais on voit que ces choses sont utilisées maintenant pour les entraînements de l'ennemi. L'ennemi a un avantage maintenant, on va le voir, parce qu'il a fait un effort.

Donc en autres mots, Gédéon a refusé la domination, mais il prend un effort, il prend la place du sacrificateur. Ce n'était pas correct. La place de l'adoration était à Silo, au milieu de la tribu d'Éphraim.

Donc peut-être que c'est là aussi une sorte de revanche de la part de Gédéon. Ça se peut bien, on ne connaît pas ses motifs. Peut-être qu'il a dit, ok, nous avons eu la victoire, nous les Manassites, nous allons servir Dieu ici à Ofra, c'est le nouveau centre de l'adoration.

C'est peut-être le cas, comme plus tard avec Jéroboam, il a fait un nouveau centre à Bethel et à Dan aussi, pour le service de Dieu.

Peut-être qu'il a raisonné comme ça, [00:41:02] qu'il ne voulait pas que les Éphraimites gardent cette place importante en rapport avec Silo. Nous ne le savons pas exactement. Mais on voit une chose, que Gédéon a fait cet effort.

Cet effort nous parle vraiment de l'instrument, ou de la partie caractéristique des vêtements du sacrificateur.

Exode 28 nous le montre. L'effort était la chose caractéristique en rapport avec la sacrificature. Donc Gédéon prend ici la place d'un sacrificateur, en rapport avec l'accès vers Dieu. Et plus tard, on voit aussi qu'un effort était utilisé pour connaître la pensée de Dieu. Donc en rapport avec le peuple idolâtre dans ces jours-là, il utilisait un effort pour la divination. Donc peut-être cet élément-là aussi. En rapport avec l'histoire de l'Église, on peut dire que le Pape, au début, ou l'évêque le plus important, il n'a pas régné sur le monde encore. Il n'a pas dominé dans ce sens-là. Mais plus tard, c'est arrivé comme ça. Mais ce qu'on voit quand même, c'est que le Pape a adopté le titre de Pontifex Maximus. [00:42:02] Ça veut dire le sacrificateur des peuples.

C'était l'empereur romain.

Il était le Pontifex, le prêtre-chef de toutes les nations.

Et ce titre a été adopté graduellement par le Pape, le chef de l'Église, qui était donc vu comme le sacrificateur.

Et ainsi, on peut suggérer peut-être que Gédéon, qui a refusé l'autorité comme roi, il a adopté une autorité comme sacrificateur et ainsi quand même usurpé cette place de dominateur.

On le voit en tout cas dans son fils, Abimelech. Mais ici, c'est pour ainsi dire la phase de transition, de pergame à théâtre. Une phase de transition où l'idolâtrie est entrée et trouve une place même au centre, là où Gédéon avait ôté le Baal et tout cela.

C'est très grave de voir ça, que maintenant l'ennemi a quelque chose pour remplacer Baal, dans la maison de Gédéon.

La conclusion verse 28, le pays avait quand même 40 ans de repos. Donc on voit comment Gédéon était utilisé comme sauveur et comme juge, [00:43:05] malgré toutes ses faiblesses. Mais l'histoire continue. Verse 29, il habita dans sa maison.

On voit une autre faiblesse, il avait beaucoup de femmes et même un fils par cette concubine.

Et cette concubine a réclamé ce fils pour elle-même. Et on va voir dans chapitre 9 que Abimelech, son nom veut dire mon père est roi.

Peut-être cette concubine lui a donné aussi ce nom-là. Ici c'est dit, il lui donna le nom d'Abimelech. Peut-être c'était aussi dans le cœur de Gédéon d'être le roi quand même, malgré ses paroles dans les vers 22 et 23.

Et soyons honnêtes, c'est dans chaque cœur humain, ce désir d'avoir la première place, au lieu de donner la première place au Seigneur. C'est une tendance naturelle.

En tout cas, il donne ce nom à ce fils, peut-être la concubine l'a suggéré, je ne sais pas. Mon père est roi. Donc l'effet de la flatterie, les Madianites, les rois des Madiens, ont quand même ici une influence spirituelle, par leur flatterie, qu'ils donnent ce nom à son fils.

[00:44:02] Et on voit comment ça continue maintenant, se mélange. C'est ça que j'aimerais montrer. Dans l'histoire de l'Église, on voit que des éléments païens ont été introduits dans l'Église et mélangés avec le service de Dieu. C'est ça qu'on voit dans le verset 33 et 34 maintenant. Le Baal, qui nous parle donc de l'autorité de Satan, est maintenant, verset 33, mentionné en rapport avec l'Alliance et s'établir Baal bérit pour Dieu. C'est le Baal le maître ou le seigneur de l'Alliance. Ça remplace Dieu, évidemment.

Parce que Dieu était le maître, il était le seigneur et il avait une alliance avec son peuple. Mais ils ont adopté cette idolâtrie dans le nom. Donc au nom, ils ont servi Dieu, le Dieu du peuple d'Israël, l'éternel.

Mais en réalité, ils ont intégré cette idolâtrie de Baal au milieu, donc dans le sein du peuple de Dieu. C'est ça qui est arrivé aussi à Thiatir.

Ces éléments païens ont été intégrés, incorporés, dans la religion officielle de l'Église, qui, au nom, étaient consacrés au vrai Dieu, [00:45:02] au Dieu seul et vivant.

Ils ne se souvèrent pas de l'éternel leur Dieu qui les avait délivrés de la main de tous leurs ennemis, tout alentour.

Donc, ils oublient l'éternel.

On a parlé au début, dans chapitres 2 et 3, de ces cycles, ces sept cycles dans ce livre-là. On a douze juges dans ce livre-là.

Abimelech n'est pas mentionné comme juge, entre parenthèses. C'est important de réaliser ça. On a douze juges dans ce livre. Et dans 1 Samuel, on a encore Élie et Samuel comme juges. Donc, quatorze juges. Et on voit ces sept cycles de déclin, et puis de restauration, et puis, ensuite, déclin.

Et on voit ici, de nouveau, ce déclin, comment le peuple abandonne Dieu de nouveau vers ses 35, et n'usère pas de bonté envers la maison de Jérusalem.

Jérusalem veut dire, donc, celui qui a combattu Baal.

Dieu a combattu Baal par Jédéon.

Et maintenant, le peuple adopte de nouveau Baal. Ils se prostituèrent après Baal.

Il y a donc un lien.